



SOMMAIRE

ÉDITO – Des courbes, encore et encore...	pages 1
ABONNEMENT – La Lettre de Psychiatrie Française	2
HOMMAGE – Gérard MOULS – Désir du sorcier, Désir de l'analyste	3 à 6
COLLOQUE 2 et 3 juillet 2021, à Suze-la-Rousse – Le corps dans tous ses états	7 à 9
COURRIER DES LECTEURS – Psychiatre ordinaire, et vacciné	10 à 13
VIE INSTITUTIONNELLE DU SPF – Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 4 juillet 2020	13 et 15
SYNDICAT DES PSYCHIATRES FRANÇAIS – Cotisation 2021	14
RENDEZ-VOUS – Séminaire de phénoménologie psychiatrique « L'expérience de la rencontre »	16
LE MOUVEMENT DES IDÉES – Pensée magique et pensée scientifique	17 à 19
PAS DE DISCOURS SANS LECTURE – Ouvrages récemment parus	20
APPEL À CONTRIBUTIONS – Psychiatrie Française	20
PSYCHIATRIE FRANÇAISE – N° 2/20 : Comment devient-on bête ? – N° 1/20 : Animal parlé, Animal parlant 2	21 22
LIVRES EN IMPRESSIONS – L'échec de la protection de l'enfance	23-24
PETITES ANNONCES	24-25
LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE – Formations, réunions et colloques	26-27
DATES À RETENIR	28

DES COURBES, ENCORE ET ENCORE...

Nicole KOEHLIN*

J e me surprends à scruter les courbes qui partout s'imposent, et, plus grave, où nos humeurs se mirent...
« Le regard ne s'empare pas des images, ce sont elles qui s'emparent du regard, elles inondent la conscience » (Kafka).

À scruter des courbes qui sont comme une collusion de l'image et du nombre, dans une re-naturalisation du monde.

Eh oui, heureusement j'ai ma boussole : écouter encore Alain Supiot sur « la gouvernance par les nombres »⁽¹⁾.

Que nous arrive-t-il ?

On continue à soigner : « Guérir parfois, soulager souvent, soigner toujours », (Ambroise Paré). Depuis quand sommes-nous envahis par le syntagme figé : « il faut sauver des vies » ?

Et alors, tenter de ré-fléchir, toujours :

Nous vous proposons dans ce numéro un hommage ému (p. 3) rendu par son ami Xavier Saunier, à Gerard Moulis, suivi d'un de ses textes « Désir du sorcier, désir de l'analyste » (p. 4). Tous les deux faisaient partie des intervenants au colloque de La Réunion en novembre 1982⁽²⁾.

Et dans les actes de ce colloque passionnant (*Psychiatrie Française* 5/83), on trouve aussi un texte de Charles Brisset (p. ??) dont l'actualité nous pousse à le republier : « Pensée magique et pensée scientifique ».

Outre l'idée que notre pensée fonctionne sur les deux modes, que « la pensée scientifique est, par essence, indéfiniment ouverte et critique », j'y relève ceci : « la pensée magique est saturée de causalité, puisqu'elle est dans l'obligation de tout expliquer sous la pression de l'angoisse ».

L'Evidence Based Medicine, médecine basée sur les « faits » (une des traductions françaises), c'est-à-dire laissant la « charge de la preuve » à des principes statistiques, n'a plus besoin d'être remise au travail du doute, un peu pensée magique, sauf qu'elle s'affranchit de la causalité et du soulagement de l'angoisse qui l'accompagne.

Peut-être qu'alors se répand, contagieuse, l'idée que toute recherche de causalité est pensée magique (réduite à complot ?).

Sans magie ni science, l'individu autonome comme summum de notre modernité ; et le surmoi, son seul recours, son tiers qui n'en est pas un, se manifeste dans toute sa cruauté.

Cauchemar, enfermés dans des courbes mouvantes qui tournent, s'arrondissent...

Pourquoi est-ce que je pense à Ionesco : « Prenez un cercle, caressez-le, il deviendra vicieux » ?

Vite, se réveiller !

* Co-rédactrice en chef.

(1) <https://www.franceculture.fr/emissions/les-cours-du-college-de-france/du-gouvernement-par-les-lois-la-gouvernance-par-les-nombres>

(2) Colloque de l'AFP à La Réunion : novembre 1982.